

GRÉGOIRE BOUILLER

Rapport sur moi (Allia)

Grégoire Bouiller avait tout pour déplaire : une participation à la vaine (mais feue) revue *NRV* et une tendance affichée (dès le titre) au narcissisme complaisant. Ma mère, mon père, mon sexe, on connaît la musique et on s'en lasse. Sauf qu'au fil des pages, on est pris par une souffrance mélancolique, un désespoir inouï, un récit intelligent, fin et élégamment construit sur un soi en déroute, effiloché, égratigné. Sans rien éviter de ce que la vie renferme (et offre) de plus dégueulasse. Un premier roman troublant.